

ኢትዮጵያ: ከታሪክ: በፊት::

# L'ETHIOPIE AVANT L'HISTOIRE

cahier n°1

1976



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## NOTES SUR LES TECHNIQUES DE DÉBITAGE

## DANS UN SITE OLDOWAYEN DE MELKA-KUNTURE

## (ETHIOPIE)

Nicole CHAVAILLON

Le niveau oldowayen de Gomboré IB, à Melka-Kunturé, fournit depuis 1966 une riche industrie composée principalement de galets aménagés et de vestiges osseux (débris de chasse, débris alimentaires). A deux reprises, un "chopper" aménagé sur une grande partie de sa surface nous est apparu bien près du bi-face ("protobifaces", tous deux en basalte). A côté de cet outillage de galets, et dans des proportions très variables selon les secteurs, nous avons trouvé des galets cassés (percuteurs brisés en cours de travail), galets ayant servi d'enclumes etc) et des éclats de basalte et d'obsidienne qui sont souvent de simples déchets de taille des galets aménagés, mais qui parfois ont été utilisés ou même retouchés. Les pourcentages des éclats bruts et des éclats utilisés varient nettement d'une zone à l'autre.

Si de nombreux galets aménagés portent sur leurs arêtes les traces du travail que l'on a effectué grâce à eux (écrasements, écaillures), certains objets semblent n'avoir pas été utilisés après la fin de l'aménagement qui leur a donné leur forme ; ce sont le plus souvent des objets d'obsidienne, matière fragile qui supporte mal les chocs violents, mais qui fournit des éclats aux bords vifs et coupants. L'idée de nucleus s'est imposée très vite. Il est souvent difficile de distinguer les nucleus des galets aménagés ; il est bien probable que de nombreux objets ont été des nucleus, dans la mesure où les éclats qu'ils ont fournis ont été utilisés (pour couper ou, après retouche, pour gratter, racler etc), puis sont devenus des outils ; choppers, polyèdres, voire grattoirs épais ou rabots. Les polyèdres surtout laissent le fouilleur perplexe ; ils ont tous fourni des éclats utilisables mais, dans leur état final, ils sont fréquemment marqués sur leurs arêtes de traces de chocs.

C'est dans ce contexte que nous avons trouvé un remarquable objet d'obsidienne qui n'a jamais été autre chose qu'un nucleus (fig.1,n°1) car ses arêtes ne portent aucune trace d'utilisation. Dans sa forme générale il présente une face supérieure légèrement bombée qui garde la trace de six enlèvements d'éclats, à peu près concentriques, dont un des derniers mesurait 80 x 50 mm environ. L'autre face est pyramidale. Les éclats et lames ont été enlevés par des chocs portés sur la face supérieure sans préparation préalable de plan de frappe (talon lisse le plus souvent, dièdre dans deux cas). Cette face pyramidale porte au moins 9 négatifs dont celui d'une lame (85 x 40 mm) de section très plate, et celui d'un éclat triangulaire (72 x 54 mm). L'outillage de Gomboré IB comporte de nombreux éclats d'obsidienne ou de basalte ; parmi eux il en est un (fig.1,n°5) qui sans difficulté pourrait s'adapter au négatif d'éclat triangulaire observé sur le nucleus ; éclat à talon lisse, il porte lui-même la trace d'un éclat tiré dans le même axe et recoupant la même arête. Nous saisissons ici, en milieu oldowayen, une technique de débitage qui annonce des outillages bien plus évolués.

Un détail de l'aspect du nucleus le rapproche de certains galets aménagés voisins : les "choppers à troncature" sont des pièces dont la partie tranchante est sectionnée brusquement par une troncature latérale. Or ici, la face supérieure relativement plate, portant des négatifs d'enlèvements concentriques, est recoupée par le négatif d'une lame tirée latéralement, dans une direction perpendiculaire à celle des enlèvements de la pyramide : si l'arête séparant les deux faces était celle d'un chopper circulaire, nous aurions là une troncature caractéristique.

Ce nucleus est exceptionnel à divers titres : par sa rareté d'abord, sur le site même de Gomboré IB ; par le fait que, à ma connaissance, aucun objet de ce type n'a encore été décrit, provenant des niveaux oldowayens d'Afrique orientale ; par sa typologie enfin, qui fait penser aux industries à éclats plus récentes.

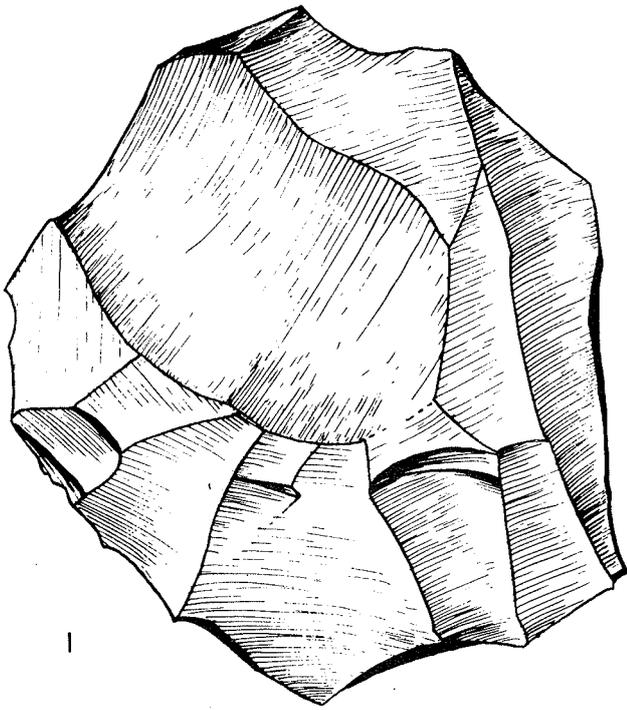
A Gomboré, au cours de 9 campagnes de fouilles, nous avons inventorié plus de 8.000 objets sans trouver de pièce comparable. La présence de nucleus est certaine, mais ils étaient jusqu'à présent rares dans tous les secteurs, alors que les éclats étaient nombreux partout. En 1974 cependant, nous avons trouvé en quelques jours 9 nucleus d'obsidienne très caractérisés, de dimensions variant de 38 mm pour un petit nucleus sur galet, à 102 mm pour un éclat-nucleus qui a fourni un éclat circulaire de 40 mm environ, et 6 nucleus de basalte plus grands en moyenne que les précédents (66 à 138 mm). Sur 1.000 objets récoltés cette année, 15 nucleus au moins ont été trouvés, ce qui représente 1,5% du matériel. Les formes sont variées, aucun type de nucleus ne se dégage, les chocs ont été portés sur des plans de frappe lisses ou corticaux. Un nucleus de basalte peut être comparé à celui qui est décrit ici ; il comporte une face relativement plate avec les traces de 4 enlèvements concentriques, et une face bombée et partiellement corticale portant 3 négatifs parallèles dont deux ont servi de plans de frappe. La morphologie de quelques éclats suggère qu'ils proviennent de nucleus du même genre : l'éclat n° 4 fig. 1 est un éclat d'angle qui a ravivé le bord d'un nucleus à face supérieure plate et face inférieure peut-être pyramidale ou bombée (talon lisse, cortex à l'extrémité distale). Si les éclats, de basalte ou d'obsidienne, ont été plus ou moins nombreux dans tous les secteurs du sol oldowayen fouillé depuis 1966, il semble en revanche que les nucleus soient irrégulièrement répartis. Leur abondance relative dans la zone fouillée en 1974 laisse espérer que nous approchons d'un secteur consacré plus spécialement au débitage.

L'étude de ce gros nucleus d'obsidienne et des autres nucleus trouvés au cours de la dernière campagne de fouilles à Gomboré IB lève les doutes qui pouvaient nous rester au sujet des techniques de débitage utilisées par les Oldowayens de ce site : il est maintenant certain que de nombreux objets d'obsidienne et de basalte ont été des nucleus ; ils ont fourni des éclats et des lames utilisables, après quoi la plupart d'entre eux ont été utilisés, voire transformés en outils. Ce sont alors, du point de vue typologique, des choppers et principalement des polyèdres. Les pièces d'obsidienne sont plus souvent que celles de basalte restées à l'état de nucleus, parce qu'elles résistaient moins bien aux chocs répétés.

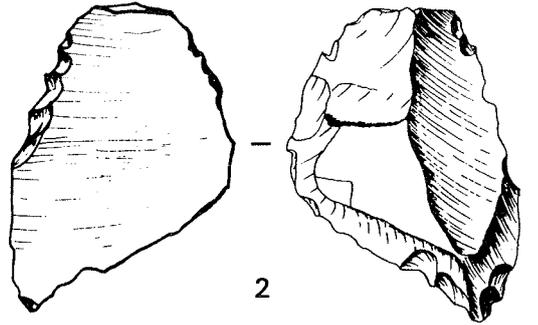
Légende de la Figure

Figure I - n° 1 - Nucleus d'obsidienne

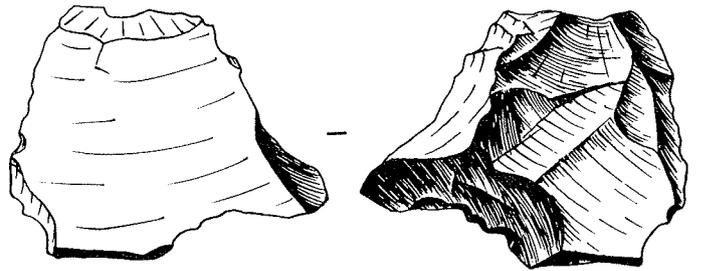
- n° 2 - Eclat oblique à talon lisse, en basalte ; retouches légèrement denticulées et écaillures d'utilisation ;
- n° 3 - Eclat de basalte à talon lisse ; un enlèvement inverse dégage une sorte de bec burinant qui a été utilisé (écaillures inverses) ;
- n° 4 - Eclat de basalte à talon lisse qui a emporté une partie de l'arête d'un nucleus comparable au n° 1.
- n° 5 - Eclat triangulaire de basalte, à talon lisse.



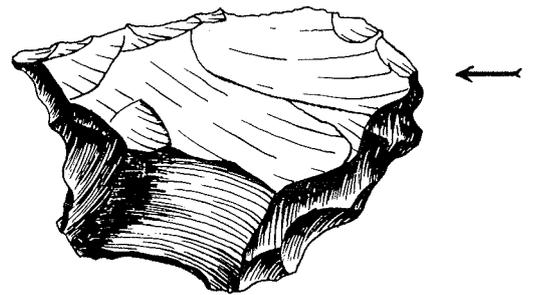
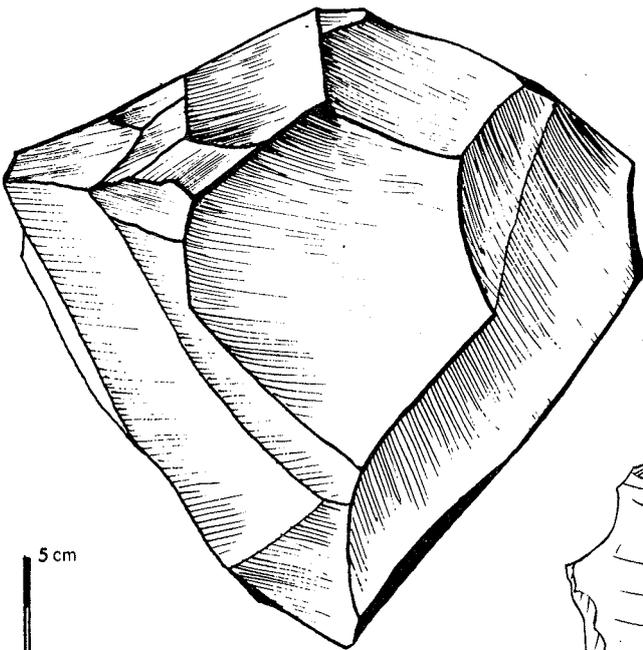
1



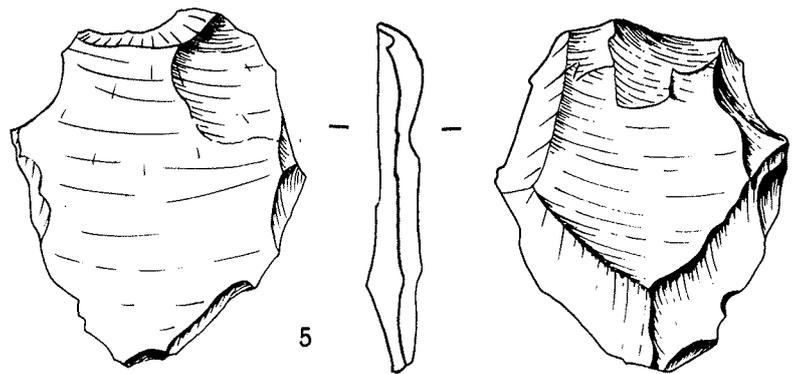
2



3



4



5